



# le bateau ivre

Journal de l'ACRI Liberté

[acriliberte@yahoo.fr](mailto:acriliberte@yahoo.fr)

site : <http://acriliberte.free.fr>

## Quel spectacle



# Des nouvelles du quartier

## Dans l'immeuble

Les prochaines dates de ramassage des encombrants pour l'année 2013 sont fixées aux mardis 16 juillet, 20 août, 17 septembre et 15 octobre. Nous vous remercions pour le bien de tous d'attendre la veille au soir pour déposer vos objets.

Pose de plaques indicatrices vertes du Square des Groues et Square de la Brèche par la ville de Nanterre, avec son logo.

## Dans le quartier

Remplacement et mise en service, par la ville, d'un nouveau panneau d'informations lumineux à l'angle des rues Salvador Allende et des Trois Fontanot, près du RER Nanterre Préfecture.

Après une demande de l'association à un conseil de quartier, le panneau d'affichage administratif a été changé. Merci au maire-adjoint chargé de l'infrastructure. Il est situé sur le trottoir, devant la cabine téléphonique, entre le salon de coiffure et la pharmacie.

Mais ... nous attendons toujours le déplacement sur le trottoir d'en face, à côté de l'ex-INPI, du conteneur à verres et du réceptacle de linge du « Relais ». D'avance re-merci au même.

Dates des prochaines livraisons dans l'aménagement des terrasses :

- logements de la terrasse 12 à partir de début juin 2013
- espaces publics de la terrasse 12 en juillet 2013
- logements de la terrasse 10 à partir de mi-juin 2013

À la fin du mois de juillet, le parcours piétons sera continu de la terrasse 17 à la terrasse 10 avec la liaison, par un escalier monumental et une rampe, à la cité des Provinces françaises.

Sous le « Carillon », parvis et entrée du RER Nanterre Préfecture, une dizaine de dalles ont été enlevées et remplacées par des grilles, semble-t-il, d'aérations à hauteur de la place François Mitterrand.

Ouverture des locaux du CAUE 92 (Conseil en Architecture, Urbanisme et Environnement) au rez-de-chaussée de la terrasse 11. [www.caue92.fr](http://www.caue92.fr)

## Plus loin en ville

L'office du Tourisme – Syndicat d'Initiatives, 4 rue du Marché (tel 01 47 21 58 02 – [www.ot-nanterre.fr](http://www.ot-nanterre.fr)) vous propose pour cet été des animations, sorties et expositions.

Le 26 juin 2013 ouverture du nouveau centre commercial de l'enseigne E. Leclerc, rue Paul Vaillant Couturier.

Téléphone 01 47 24 45 54

<http://www.e-leclerc.com/magasin/nanterre>

À l'entrée du parc du Chemin de l'Île, « Le Pavillon des Berges » accueille un lieu de restauration depuis quelques mois, au 172 avenue Hoche – Téléphone 01 47 25 86 94 – [lepavillondesberges@hotmail.fr](mailto:lepavillondesberges@hotmail.fr)

Dirigé par Marie-Céline Rocchi, ce restaurant familial est ouvert du lundi au dimanche de 9h00 à 20h00, le samedi après-midi salon de thé-pâtisseries. Le pain et les petits gâteaux sont faits maison, spécialité italienne « focaccia » et autres. Carte de fidélité : 10ème menu du jour offert.

Possibilité de location de salle vide et pas de crainte pour le bruit, les canards ne se sont pas encore plaints. Vous pouvez organiser un déjeuner ou un dîner assis jusqu'à 100 personnes et ce restaurant vous permet également d'accueillir jusqu'à 200 personnes en cocktail.

**Le Père Blajux**

## Marché du dimanche

Un nouveau boucher vient s'installer désormais tous les dimanches sur l'esplanade Charles de Gaulle, espérons qu'il restera plus longtemps que le précédent... !

Il est conscient qu'il lui faudra être patient car les habitants du quartier ont pris leurs habitudes ailleurs depuis le temps où, à l'origine, il y avait une boucherie sur l'esplanade ...remplacée par une banque au bout de quelques années seulement !

Depuis lors, plusieurs bouchers ont tenté l'expérience mais, soit ils n'ont pas été assez patients, soit nous ne leur avons pas donné une chance en testant leurs produits.

Mr. et Mme Eric Lefebvre proposent des viandes françaises du Limousin, de Corrèze et du Quercy.

Ils vous présentent également des plats cuisinés et de la charcuterie maison (terrines, pâtés, saucisses, boudin noir etc...) Et aussi des pâtes fraîches en provenance directe d'Italie.

Pourquoi même ne pas leur passer commande, en semaine, pour disposer de votre morceau de viande ou plat préféré (en fonction des disponibilités bien sûr).

N'hésitez pas à les appeler au 0687916471. Merci de leur réserver le meilleur accueil.

**Michel Leblond**

# Edito

Trouver un thème pour un numéro du Bateau Ivre est toujours jubilatoire ! Nous sommes bien évidemment, par facilité, enclins à piocher dans les marronniers de saison, mais on essaie de s'en défendre. Evoquer le style des maillots de bain en été ou les mérites des chauffages d'appoint au mois de mai n'a jamais été notre fonds de commerce, nous nous voulons « plus décalés ». Certes nous n'y parvenons pas toujours mais on essaie.

Alors comment nous est venue l'idée de ce numéro consacré au « spectacle » ? Tout est parti d'une discussion à bâtons rompus à propos du « spectacle du monde ». Certains pessimistes voyaient dans notre époque formidable, l'ère du bling, du paraître, du verbe qui fait tout vendre, d'autres plein d'espoir défendaient les prises de conscience écologique, les révoltes des citoyens, la naissance d'associations d'actifs voulant mordre dans leur futur.

Ainsi pour certains nous aurions : les adeptes de la télé-réalité, les accrocs des clips publicitaires, ceux qui applaudissent les tribuns aux discours ampoulés réducteurs, pour peu qu'on leur promette des lendemains qui chantent. Aveuglés par la forme, négligeant d'examiner le fond et de passer au crible les paroles de nos politiques et de nos dirigeants d'entreprises, ils suivraient Panurge, bien au chaud au milieu du troupeau de moutons. Un de nous ajoutait même : - que des jeux du cirque aux grandes messes olympiques, il n'y avait rien de nouveau sous le soleil. Plus efficace que de diviser, pour gouverner il fallait du « pain et des jeux » ; et moins vous avez de pain plus il fallait augmenter la dose de jeux. Au spectacle de sa cour Louis le XIV attachait ses nobles ! Dans cette vision pessimiste, un peu populiste, tout y passait : les files interminables d'individus lobotomisés se pressant pour admirer un urinoir, ceux défaillant au miracle d'un messie dribblant dans la surface pour marquer un but aux démons qatariens, et en vrac tous ceux qui sensibles à la posture n'en verraient pas l'imposture sous-jacente.

*Aie, aie, aie nous étions mal partis ! A part les alcools forts rien n'allait pouvoir nous sauver.*

Heureusement la plus jeune d'entre nous, la seule encore en activité, nous fit voir notre époque sous un autre jour. Elle pressentait au contraire comme un frémissement. De plus en plus, disait-elle, les gens ne sont pas dupes, ils veulent autre chose, se prennent en main s'organisent. Les associations de troc, d'échanges, se multiplient, le tri-sélectif, longtemps parent pauvre en France, se met en place. Les vessies ne sont plus lanternes et les andouilles sont toutes dépendues.

*Finalement en y réfléchissant c'est ce que l'on fait depuis 36 ans à l'Acri !*

Mais revenons au spectacle : que dit le Larousse ? Spectacle : *ce qui se présente au regard à l'attention : le spectacle de la nature.*

Ainsi nos maux viendraient simplement du fait que nous ne savons plus regarder, réapprenons à bien voir, à exercer notre esprit critique et tout ira mieux. L'Homme serait manipulateur par essence, à l'opposée la nature ne tromperait pas, vive la nature ! En êtes-vous si sûrs ? Certaines plantes se font fleurs odorantes pour attirer les mouches qu'elles font prisonnières et digèrent, certains papillons aux ocelles terrifiantes en forme d'yeux inspirent la crainte et sont inoffensifs, d'autres se déguisent en feuilles ou brindilles... Homme ou Nature même combat, qu'on veuille croquer, ou qu'on veuille éviter de l'être, on utilise les mêmes recettes, l'histoire est éternelle ... alors quel que soit le spectacle gardez les yeux grands ouverts.

Bonnes vacances, mais méfiez-vous de la météo elle raconte n'importe quoi !

Bernard Marel

# *La nature en spectacle dans la ville*



Mon diplôme d'ingénieur en constructions civiles en poche, attendant de rejoindre à New Delhi l'école d'architecture et d'urbanisme, j'ai passé un mois en banlieue londonienne pour pratiquer l'anglais pendant l'été 1964. Ce fut un coup de cœur pour ce paysage de la campagne dans la ville : au milieu des pavillons et de leurs jardins, la grande pelouse du « common » bordée d'arbres et les sentes pour l'atteindre. J'ignorais alors que cette empreinte allait compter dans ma pratique professionnelle et mes actions associatives une douzaine d'années plus tard.

La ville verte, ses espaces verts et ses cheminements piétonniers ont en effet influencé fortement l'urbanisme des années 1970. Nous avons pu la vivre dès notre arrivée au Liberté : les rencontres des enfants et des parents, les plaisirs partagés, ont été indissociables du square de la Brèche, du Parc tout proche et des parcours piétonniers menant à l'école ou au centre commercial. Nous pouvions ainsi passer les fins de semaine dans cet environnement et il n'était plus nécessaire de prendre la voiture pour les forêts parisiennes.

Cette nature urbanisée offrait-elle un spectacle ? Nous ne nous posions pas cette question, mais nous étions sûrs qu'elle était propice au spectacle de la vie sociale et qu'il fallait la préserver, l'améliorer, lui reconnaître la qualité de bien commun. Débats et pétitions ont conduit la Ville à donner le statut de bien communal aux squares et aires de jeux, le Département à ne pas clore le parc et à rendre ses traversées plus sûres aux piétons ; c'était à la fin des années 1990.

Et depuis chacun constate une évolution remarquable de l'embellissement du parc, des jardins fleuris, des allées, de la gestion alternative des pelouses et des plantations, de l'enrichissement des aires de jeux ; chacun espère le même empressement pour la propreté, l'entretien et le renouvellement des squares.

Bref l'institution peut savoir répondre aux attentes des gens et aujourd'hui, le spectacle de la nature dans la ville n'est plus contesté par personne et est devenu une condition nécessaire du bien être urbain. Et même « dame nature » profite de cette heureuse condition dans ce site : les oies et les hérons viennent à l'étang, les grenouilles y prolifèrent, les corneilles abondent sur les pelouses, mais les mares attendent encore les salamandres, les moustiques et les libellules !

Est-ce un point final ? Le spectacle de la nature dans la ville peut-il être autre ? Les années 2000 ont produit aux extrémités de l'Axe historique, le jardin de l'Arche et le Parc du Chemin de l'île. Ils procèdent de la même pensée, une déambulation pédestre dans une composition végétale aussi diversifiée que possible, adaptée aux terroirs créés. La flore est plus ou moins variée, la faune limitée aux insectes, aux poissons et aux oiseaux. C'est une proposition de flânerie, de contemplation, de loisir pour les gens ; c'est beau, quelquefois prestigieux, mais ce n'est pas une révolution du spectacle de la nature dans la ville !

Cependant, hors des sentiers institutionnels et des projets sollicités, existe un spectacle différent sur des friches aux abords de l'Université et de la Garde républicaine : une ferme et un champ, le germe d'une pensée nouvelle, l'agriculture urbaine. C'est la possibilité pour les gens, enfants ou adultes, de côtoyer des animaux de ferme, de jardiner, de voir croître des céréales, des légumes, de voir mûrir des fruits : un spectacle complet de la nature domestiquée ! C'était un spectacle courant de bon nombre de citoyens il y a un demi-siècle ; c'est aujourd'hui la compréhension de visu des cycles naturels de production alimentaire.

L'association Paranda-Oulam anime ces deux actions-réalisations qu'elle a dénommées La Ferme du Bonheur et Le Champ de la Garde. L'article qui suit « Agro-poésie sur l'Axe historique », signé de leur inventeur, explicite la manière d'être et d'agir dans ces innovations sociales et culturelles.

Ailleurs, ce genre d'idée-action reçoit un assentiment institutionnel local ; ainsi dans le campus Lyon Tech-la-Doua, un « jardin coopératif », animé par une association d'étudiants Le Doua Vert, a été créé dans le cadre du schéma directeur d'aménagement du campus « qui jouit d'un positionnement exceptionnel dans la pénétrante verte de l'agglomération lyonnaise (...) Le campus joue un rôle tampon permettant un gradient de biodiversité nord-sud, très utile à l'étude de l'acceptation sociétale de la nature en ville (...) »

Et chez nous, le Champ de la Garde, avec ses jardins et ses prairies, ne convient-il pas à l'idée de la coulée verte prévue dans le projet urbain Seine Arche ; sur ce terrain, les actions de formation, d'expérimentation et de coopération de La Ferme du Bonheur ne peuvent-elles pas être reconnues par la Ville ?

Et pourquoi ne pas compléter cette perspective par l'Observatoire des Agricultures Urbaines, idée étudiée au sein de l'Atelier international du Grand Paris, qui verrait la ré-habilitation de l'ex-école d'architecture de La Défense et mettrait ce projet en relation avec l'Université Paris-Ouest ?

Ainsi le spectacle de la nature dans la ville serait déployé dans toutes ses dimensions esthétique, scientifique et sociale dans notre environnement nanterrois.

Bernardoo



*La Ferme du Bonheur ...*

*Le Champ de la Garde... Le PRÉ*

*Drôle de rebond de l'Histoire ...*

*Drôle de symbole...*

400 ans après la naissance d'André Le Nôtre, qui rêva de l'Axe Historique des Tuileries à Saint-Germain-en-Laye, où l'urbanisation a suivi cette idée jusqu'au quartier d'affaires de la Défense sous la forme qu'on sait, c'est la Ferme du Bonheur qui, toujours sur l'Axe, après la Grande Arche, renoue avec le jardin, en inventant le P.R.É. – Parc Rural Expérimental – dont le Champ de la Garde, deuxième étape du PRÉ après la Ferme du Bonheur, propose, sur près de 5 hectares, tout ce qu'on convient d'appeler depuis quelques années ... l'agriculture urbaine !



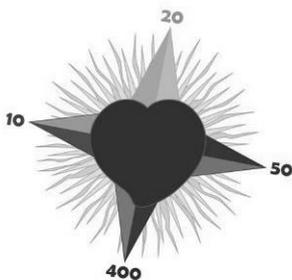
Mais pas seulement : on ne s'exonère certainement pas de bio, permaculture, et entre autres, paillage et BRF (Bois Raméal Fragmenté), culture sur buttes, associations de cultures, etc.... mais on s'attache aussi à montrer (conserver ?!) les techniques anciennes, dites parfois traditionnelles, que l'humain a inventées depuis la nuit des temps et sous toutes les latitudes ! On expérimente, certain que pour être en équilibre avec la Nature, il faut être comme elle, en mouvement permanent, en créativité éternelle... Ensuite, comme on a entendu le vocable lors d'une des conférences que le PRÉ, déjà célèbre, induit à la Ferme du Bonheur, on pratique « la restauration écologique » sur un territoire dont l'essentiel de la «terre» est un remblai, un des pires d'Île de France, qui couvre l'A14 et l'A86!

Enfin, et c'est notre fierté, le PRÉ est la plus belle expérimentation sociale qu'aura rêvée la Ferme du Bonheur ; le public nous suit depuis la 1ère balade sur la friche de la ZAC Seine Arche, en 2003, lors du Rendez-vous aux Jardins, en présence de notre vieil ami et soutien Gilles Clément et de l'architecte Patrick Bouchain. Ce public, de plus en plus nombreux chaque année aux Rendez-vous aux Jardins, avec plus d'un millier de personnes en juin 2008, nous a permis de « passer la seconde vitesse » en intimant un rythme mensuel... Ce public qui, le 28 décembre 2008, en plantant un néflier, illustration de la simplicité de notre démarche, de son état originel, « prenait autorité, commune, libre, spontanée, aléatoire, précaire etc. » sur la dernière grande friche sauvage et libre du projet urbain ! En 2009, nous y étions donc un dimanche par mois avec lui, plus souvent encore entre nous de la Ferme du Bonheur, nettoyant quelques centaines de m<sup>2</sup> dont on récoltait... une demi-tonne de légumes, fruits, herbes, céréales !!! En 2010, nous décidions donc de « passer la troisième vitesse » et de rendre le rendez-vous public hebdomadaire à la bonne saison, réalisant quelques exercices comme par exemple de compter... près d'un millier de participants, actifs à la pioche, la houe, la fourche, etc. ! Et le 21 novembre, signe de l'universalité et de l'éternité de notre démarche, nous plantons quelques 80 arbres en soutien au peuple Sarayaku d'Amazonie Équatoriale, qui refuse d'être chassé de ses terres sous prétexte de forêt et de pétrole... C'est aussi en 2010 que nous inventions un nom pour cette parcelle, comme l'Homme l'a fait depuis toujours pour signifier un lieu, un nom de lieu-dit ; parce que nous lui donnions une identité forte et pour éviter l'amalgame avec le PRÉ, bien plus vaste, dont il n'est qu'une étape, nous le baptisons le Champ de la Garde, puisque le trait le plus important de la parcelle, en volume et en symbole, est la présence de la Caserne de la Garde Républicaine dont les lourds immeubles surplombent notre territoire...

Enfin, en 2011, de beaux événements : l'arrivée de Lucie, qui prépare son diplôme de fin d'étude à l'ENSAP (École Nationale Supérieure d'Architecture et de Paysage) de Bordeaux sur le sujet du PRÉ ! Et la Région qui décide de nous octroyer une subvention à l'Éducation à l'Environnement et au Développement Durable, puis une autre subvention pour un emploi-tremplin de jardinier-cultivateur ! Première -et double-reconnaissance des vertus environnementales de la Ferme du Bonheur ! Tout naturellement Lucie, ardente bénévole-pédagogue-accompagnatrice du public... plus qu'étudiante pour son mémoire, accepte le poste. Enfin, une petite dizaine de gens, rencontrés à l'occasion de la plantation Sarayaku, devenus réguliers du PRÉ, particulièrement compétents ou motivés quant aux prérogatives que nous y menons, des gens de Guerilla Gardening, des chercheurs sur les forêts urbaines, des autodidactes qui ont fait du jardin leur vie... de tous âges et milieux, acceptent à l'automne notre proposition de partager l'autorité de la Ferme du Bonheur sur le projet, et décideront avec nous de ce qui y naîtra ... Ce sera le « Conseil du PRÉ », il se réunira le 1er dimanche de chaque mois. Nous prenons conscience de la valeur de notre travail avec le public que nous enjoignons à n'utiliser que des outils manuels, non pas par conservatisme, mais par intuition d'équité avec le temps végétal, animal... Notre travail a finalement généré un véritable paysage, un paysage rural dans le sens le plus creusois, périgourdin, armoricain... ou, pour caricaturer, «touristique» du terme car nous sommes conscients de l'obligation publique du site -au bout de l'Axe- et de sa valeur de modèle !

En 2012, le Conseil du PRÉ, après un début d'hiver où, si le rythme public était officiellement une fois le mois nous étions nous autres au Champ de la Garde au moins tous les dimanches, surpris par un public spontané, décide de « passer la quatrième vitesse » et de multiplier la fréquence publique à l'hebdomadaire ! La permanence tous les dimanches ! Un Bonheur n'arrivant jamais seul, nous rencontrons le WWOOFing (World Wide Opportunities on Organic Farms), réseau de volontariat international d'échange entre fermes bio ; nous accueillons jusqu'à 20 jeunes du monde entier, d'avril à octobre voire même à la rude saison, et de surcroît multiplions l'accueil de groupes de publics «défavorisés» - sociaux, psy, générationnels... - et c'est ainsi que nous comptabilisons plus de 2500 personnes cette année là, réalisant alors le même volume de travail que la machine, la délicatesse en plus, le Bonheur d'une véritable société comme une cerise sur le gâteau ! Aujourd'hui, 3 mois après le début de l'année 2013, l'EPADESA (Établissement Public d'Aménagement La Défense Seine Arche) vient à notre rencontre, annonce être passé sur notre terrain d'expérimentation et nous dit «A l'heure actuelle, le projet urbain ne peut s'exonérer de vos propositions » !!!

Nous l'avions rêvé lorsque le sentiment d'un paysage était apparu : la force de l'initiative publique, citoyenne, aura fait sens au point d'être légitimée par l'Institution ! Et pour célébrer ça, nous avons accueilli un stage de taille d'arbres, sur-fréquenté, conduit par un professeur de la célèbre école d'horticulture Du Breuil, entérinant définitivement le sens public du PRÉ : la formation. Le Rendez-vous aux Jardins, cette année 2013, en fut d'une délicatesse immense, le sentiment du public véritablement bouleversé par les activités choisies à l'occasion : l'installation d'une statuare mythologique au Champ de la Garde, une transhumance avec nos moutons de la Grande Arche au remarquable quartier dit du Parc, au nouveau quartier dit « des terrasses » sensé « réparer, recoudre la ville, recréer le lien social... » (sic), puis au Champ de la Garde et enfin à la Ferme du Bonheur où nous attendait un orchestre baroque avant un Grand-Souper de nos produits A.O.B. « Appellation d'Origine Banlieue »...



Mille et un augures d'une année d'anniversaires flamboyante !

400 ans d'André Le Nôtre  
 50 ans de Roger des Prés  
 20 ans de la Ferme du Bonheur  
 10 ans du PRÉ

Roger des Prés  
[contact@lafermedubonheur.fr](mailto:contact@lafermedubonheur.fr)

# Les « Flashmob »

Vous êtes dans un supermarché, vous faites vos courses comme des dizaines de personnes. Les gens regardent les rayons, mettent les achats dans leur caddie, certains bavardent entre amis ou en couple. Tout à coup, une musique surgit des hauts parleurs du supermarché et, à ce signal, la moitié des clients se fige dans leur mouvement. L'une est penchée sur son sac, une deuxième arrête son geste vers un produit, une troisième reste accroupie, une quatrième sent un melon... Les autres personnes, interloquées, continuent leurs emplettes tout en regardant... Cela dure deux minutes à peine. Soudain, sur un coup de sifflet, les « acteurs » reprennent leurs courses comme s'ils étaient des acheteurs « normaux ».

Vous venez d'assister à une « flashmob », une manifestation collective apparemment impromptue mais en fait longuement préparée. Les prétendus clients sont en fait des personnes qui se sont entendues auparavant pour faire un spectacle. Ce sont soit des acteurs, soit des particuliers. Il peut y avoir du chant, de la musique, de la danse.

Pour voir des « flashmob », allez sur youtube et dans la case « recherche », tapez « flashmob ». Mais le Bateau Ivre, dans sa grande sollicitude, vous a mâché le travail. Il a sélectionné pour vous ci-dessous quelques « flashmob » particulièrement intéressantes. Le « spectacle » est autant dans le jeu des acteurs d'un moment que dans les visages des spectateurs, la plupart du temps illuminés par un sourire aussi beau que celui d'un enfant découvrant le sapin un soir de Noël.

Pour les possesseurs de smartphones munis de l'application « flashcode » ou « QR code », dirigez votre appareil sur les petits carrés, vous aurez un accès direct.

<http://www.youtube.com/watch?v=X4GMXavfKPY>

Dans un supermarché, tout le monde se fige



<http://www.youtube.com/watch?v=bQLCZOG202k>

Gare d'Anvers (chant)

<http://www.youtube.com/watch?v=5uCP1bkpe9o>

Une demande en mariage insolite dans un parc avec pompiers, fanfares... La fiancée est émue aux larmes.

[http://www.youtube.com/watch?v=gww9\\_S4PNV0](http://www.youtube.com/watch?v=gww9_S4PNV0)

Entre deux stations, dans une voiture du métro de Copenhague, des musiciens se mettent à jouer Peer Gynt

<http://www.youtube.com/watch?v=Doy6JQ5CoLE>

Sur la place de notre dame de Paris, un homme fait semblant de tomber. Des gens se précipitent et se mettent à danser. 300 personnes.

<http://www.youtube.com/watch?v=ARwZ3scXQ7U>

Dans la Gare de Bruxelles, une fille se met à chanter, puis un vélo, puis tout un chœur

<http://www.youtube.com/watch?v=jxEB48jY3F8>

Dans la Gare de Sydney, des danseurs rejoints par des enfants.

*se donner en spectacle ...*



*Maison de l'île aux Coudres*

*Le spectacle de la rue ...*



*Mouna, Paris*

Photos Jean Pottier

# La lecture

## A la Médiathèque Pierre et Marie Curie : Henry Bauchau aurait eu cent ans...

Le petit déjeuner des Médiathèques accueillait, ce Samedi 20 Avril, l'écrivain Henry BAUCHAU ; « accueillait », ou plutôt, nous rendait présent ce grand écrivain contemporain, par la lecture d'extraits de ses œuvres.

A 11 heures autour de café, thé, et croissants quelques lecteurs se regroupent et s'installent dans un petit espace de la bibliothèque. Le samedi, le va et vient est important, des petits enfants familiers des lieux courent par moments dans ce grand espace et s'arrêtent curieux: des grandes personnes écoutent attentivement une lecture ! La bibliothèque est un lieu silencieux, chacun cherche, feuillette, va d'un présentoir à l'autre. C'est aussi un lieu de rencontres et de conversations à mi-voix et, ce jour-là, par moments il a fallu tendre l'oreille pour suivre la lecture qui nous était offerte.

De cet auteur, nous avons découverts offert par une amie Belge « Œdipe sur la route » puis nous avons lu « Antigone ».

En 2008, le prix du Livre Inter était décerné au roman « Le boulevard périphérique ». L'œuvre d'Henry Bauchau, assez importante, est parue essentiellement aux éditions Actes Sud. Poèmes, récits, romans, journal, théâtre, essais, nouvelles, ces œuvres empoignent, et restent en mémoire.

Un vendredi ensoleillé, après une flânerie au jardin du Luxembourg si élégamment fleuri, où les parisiens savent s'arrêter, rêver, se rencontrer, nous avons découvert que le Musée faisait nocturne. Nous en avons profité et avons visité sans file d'attente l'exposition « Chagall entre guerre et paix ».

Chagall, Henry Bauchau, deux hommes d'une même époque qui ont vécu presque centenaires, qui ont laissé chacun une œuvre impressionnante m'ont paru très proches l'un de l'autre.

Une même puissance, une même énergie, un même travail acharné, une même déraison, un même talent et aussi une grande souffrance, des doutes, des deuils inconsolables, un enracinement dans les valeurs de leur culture... Un peintre, un écrivain, dont les œuvres empoignent et restent en mémoire.

Madeleine Pottier

## Petites poches à mettre dans la valise.

Ils sont grands comme un petit carnet, ils ont une quarantaine de pages, ce sont donc de courtes lectures, mais ces petits romans ont du contenu : certains souriants, d'autres graves et même durs, lisez donc la 4ème de couverture en librairie pour en connaître le sujet avant de l'acheter ou en bibliothèque avant de l'emprunter. Voici une petite sélection de thèmes variés, pour tous les goûts, mais plutôt optimistes et souriants, qu'on peut lire seul dès 8 ans et longtemps. Editions Thierry Magnier (Petite poche). 5,10 €

- **Ce soir-là**, d'Agnès Lacor, dit l'attente et l'inquiétude d'un jeune garçon pour le retour si tardif de sa maman, mais sa fierté à ne pas lui montrer sa peur.

- **À table, président !** et **À bas la vaisselle !** de Yann Mens, sont deux aventures de la famille Toucouleur racontées par Arsène, le 2ème d'une fratrie, tous adoptés et venus des 4 coins du monde : panique quand les parents apprennent que leur fils a gagné un concours télévisé et doivent accueillir à dîner le président de la République ; et quand les enfants font la grève de la vaisselle et maman celle de la lessive, un papa conciliateur c'est indispensable !

De Mikaël Ollivier : Pas facile de répondre aux questions des enfants :  
ça sert à quoi la vie si à la fin on meurt ? Euh ! **Mange tes pâtes !** répondent les parents.

Alors Emilie cherche et trouve.

- **Vivement jeudi**, prend le parti des enfants sur-occupés : ah, ces mercredis bourrés d'activités ludiques, sportives, éducatives, vivement le retour à l'école pour souffler un peu !

Jean-Claude Mourlevat adopte le ton du conte pour ces deux histoires dépaysantes :

- **L'Homme qui ne possédait rien**, à qui un chameau (qui parle) propose de l'emmener de l'autre côté du désert.

- **L'Homme à l'oreille coupée** dit-il la vérité lorsqu'il raconte comment il l'a perdue : chaque soir la version est différente !

Et **Chacun sa cabane**, parue en 2013, est une histoire très contemporaine racontée par Mathis. Furieux que ses parents séparés se disputent au sujet des vacances (d'habitude Clément les passait alternativement avec son père et sa mère, cette année il doit choisir l'un ou l'autre car ils partent aux mêmes dates), le garçon s'est enfui et s'est réfugié chez son grand-père. Il intimide Grand-Père avec sa rudesse, mais quel réconfort de se faire gronder d'abord, aider ensuite ! Un court récit réaliste, sobre et fort.

ASZ de l'Arple.

Et, pour les enfants plus jeunes, les albums de la collection « lutin poche » trouveront facilement une place dans vos sacs.

En voici une petite sélection :

Une soupe au caillou – L'anniversaire de Monsieur Guillaume – le déjeuner de la petite ogresse – Laurent tout seul – auteur : Anaïs Vaugelade.

Clown – Flon- Flon et Musette - auteur : Elzbieta.

Marcel la mauviette – Marcel le champion – Le tunnel - auteur : Antony Brown.

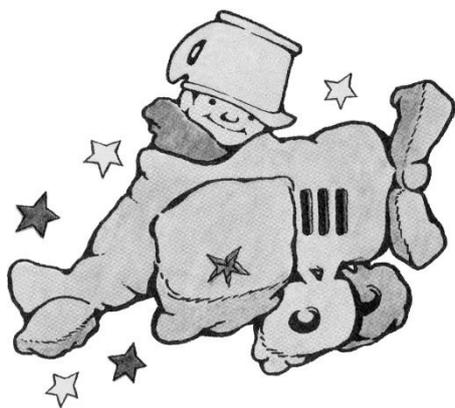
L'arbre sans fin - Pétronille et ses 120 petits – auteur : Claude Ponti.

## MAURICE SENDAK

Aujourd'hui, 10 Juin, Maurice Sendak aurait eu quatre-vingt-cinq ans, et en ouvrant « google », je découvre une petite animation qui fait défiler à mes yeux certains personnages tant aimés de la littérature Jeunesse.

Max et ses Maximonstres, les trois pâtisseries de « Cuisine de nuit », Ida et les lutins, Pepicek et Aninku qui courent en ville pour rapporter du lait frais pour leur maman malade...

Et voilà, j'avais fait le projet de prendre une petite place dans le « bateau livre » pour évoquer Maurice Sendak dans ce numéro tourné vers le spectacle. Quel esprit frappeur a officié pour me rappeler par l'intermédiaire de « google » de m'y mettre sans tarder ?



Ouvrir - Max et les Maximonstres – Cuisine de nuit – Quand papa était loin – Brundibar – c'est entrer dans un monde imaginaire, féérique, inquiétant, un monde peuplé de lutins, de monstres, de méchants tyrans, mais aussi un monde où les enfants sont gagnants et rapportent le bon lait frais à leur maman, où Mickey chante « vive le lait quand il est frais », un monde où Max, devenu roi des Maximonstres, retourne dans sa chambre où la soupe chaude l'attend.

Chaque page entraîne le lecteur de tout âge à s'enfoncer dans l'image, dans le tout et dans les détails, à se laisser emporter dans une contemplation, à éprouver des sensations, des émotions...

L'adulte reconnaît mille évocations liées à sa propre culture.

L'enfant lui, a prouvé par son attention, son plaisir à reprendre ou à demander de nouveau la lecture de ces albums, que Sendak savait leur parler jusqu'au plus profond de leur être.

« Cuisine de nuit » a été l'album préféré des enfants de trois ans d'une école maternelle et a procuré une grande émotion à un enfant très handicapé, qui a manifesté par ses gestes son attachement à cet album.

Quel spectacle pour les yeux, quelles découvertes nouvelles à chaque lecture.

Plongez-vous dans ce spectacle à chaque page, comme celui qui « plonge dans les flots blancs du lait ».

Madeleine Pottier

# La danse

## « Memory 7 » de Philippe Ménard à la Maison de la Musique

Dans l'existence il y a trois choses qui me désolent : *un* ne pas aimer les huîtres, alors que certains de mes amis feraient des kilomètres pour en manger, *deux* ne pas aimer l'opéra, alors qu'un vrai dur Al Capone pleurerait en écoutant la Traviata, *trois* ne pas aimer les spectacles de danse et de ballets, alors qu'à l'Acri tous les samedis il y a foule pour agiter les gambettes. Cela me désole je perds sûrement l'essentiel de l'existence.

Ce préambule pour vous dire que lorsque mon ami Bernard m'invita à me rendre à la Maison de la Musique pour assister à la représentation d'un spectacle de chorégraphie intergénérationnelle je restais longtemps dubitatif ! Mais il était porteur d'un tel enthousiasme qu'il finit par me convaincre, en plus le spectacle était gratuit ! J'avais déjà dormi au Gamelan pourquoi pas devant les entrechats de Bernard. Et puis j'avais une longue habitude des « pestacles » de danse, de théâtre, ou de cirque de mes filles et petites filles, je m'apprêtais donc l'œil embué et le cœur attendri à rire doucement des bévues des danseurs. Avec un peu de chance il y aurait bien une énorme Walkyrie à contre temps, se prenant les pieds dans le tapis, et un grand échelas égaré cherchant sa hallebarde.

Et bien croyez moi ou pas j'en suis ressorti sonné, essoré, lessivé, rien ne sera plus jamais comme avant : la danse existe je l'ai rencontrée. Pour un peu je me serais mis sous la gouttière pour danser, mais à l'unisson le ciel s'était mis au beau et de toute manière n'est pas Gene Kelly qui veut et je n'avais pas pris mon parapluie, de peu le ridicule me fut donc ce soir-là épargné.

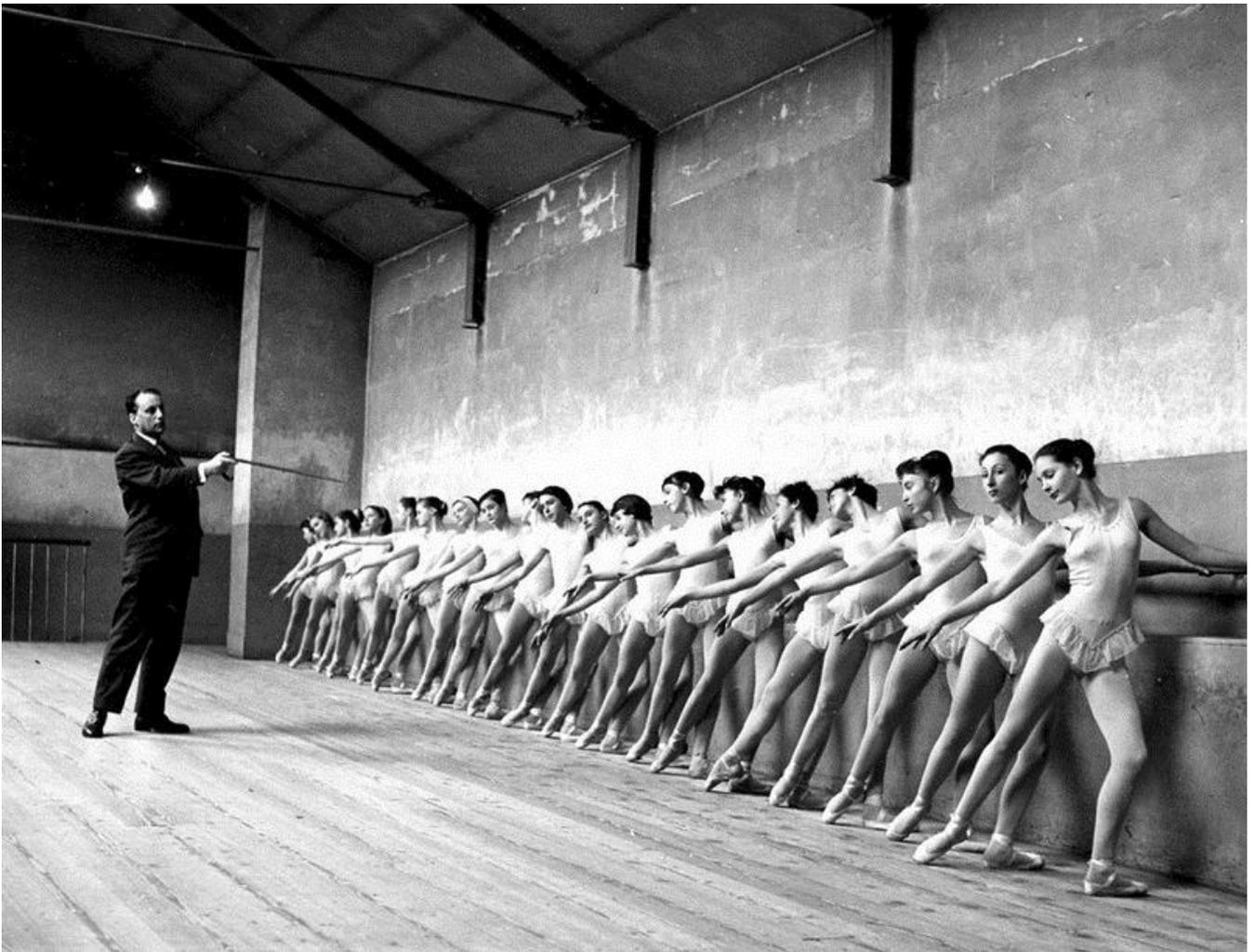
Le ridicule, pas une once dans le spectacle, tout au contraire, rigueur dans les déplacements, technique parfaite, car adaptée à chacun des danseurs, joie de vivre, de bouger ensemble, en tenant compte des autres et en laissant libre son propre corps, tout y était. Cela donnait envie de rire et de pleurer, de manger des brioches au beurre, de courir tout nu dans la rosée du matin, de devenir grenouille ou martinet, ce n'était pas de la danse, mais la vie à l'état brut.

Tout avait commencé par une séquence vidéo, une de plus me direz-vous on en voit de plus en plus aux concerts et aux pièces de théâtre, rien de bien neuf. Oui certes, mais celle-ci nous plongeait directement dans le sujet. Imaginez... nous sommes dans une maison de retraite, préfiguration de celle qui nous guette. Petites vieilles et petits vieux attendrissants assis sur leur chaise, bien rangés ils attendent que la lumière décline... Arrivent les animateurs ils parlent de danse, de souvenirs et là comme si l'on avait touché aux rythmes intimes, comme si l'on avait trouvé la clef pour remonter la pendule, les yeux se font brillants. S'encourageant les uns les autres par les paroles qui se libèrent ils se laissent aller aux confidences. Les noms des artistes les airs eux même ressurgissent. Bientôt toute une série de jeux s'installe, on tape dans ses mains, ou sur son fauteuil, les jambes s'impatientent, les hauts du corps les têtes commencent par bouger. Incroyable, bientôt ils dansent... assis ! Alors certains se lèvent et par couple ... ils dansent debout. Je n'en crois pas mes yeux ce mec, le chorégraphe Philippe Menard c'est un génie, oubliés les rhumatismes, oubliée l'arthrose oubliées les douleurs... on danse. Si j'étais calife à la place du calife je le nommerais d'urgence Ministre des personnes âgées, non Ministre de l'Age d'Or, en quelques années j'en suis certain il boucherait le trou de la sécu.

C'est le même parti qui nourrissait tout son spectacle. Des danseurs de 18 à 83 ans tous amateurs ; au départ empotés, maladroits, n'ayant jamais participé à un ballet ; il a su faire une troupe. Comment ? En révélant les possibilités de chacun, elles sont là ne demandent qu'à être réveillées. Les rythmes, la vue, le toucher, sont le plus souvent canalisés, la distance à l'autre codifiée par l'usage. Cela permet sans doute de vivre en bonne intelligence avec ses voisins ... mais à quel prix ? Le spectacle étant entrecoupé de petites lectures, une dame est venue nous confier que son corps avait été toute sa vie « empêché » et que là pour la première fois elle venait de se l'approprier, de découvrir la joie de bouger. Elle résumait ainsi tout ce qui venait de nous être donné de vivre en direct : une renaissance joyeuse, douce et forte, sensuelle et pudique, lente et explosive, individuelle et collective ... Liberté.

Bernard Marel

Les cours de danse de Salon reprendront à l'Acri les samedis après midis à partir du 1<sup>er</sup> octobre.



Les petits rats du temps où ils étaient à Garnier. Photo Jean Pottier

## Le théâtre

L'an prochain, nous vous proposerons des places pour plusieurs spectacles du théâtre des Amandiers à Nanterre. Surveillez les annonces qui seront affichées dans les ascenseurs.

Si vous souhaitez être averti par mail, n'oubliez pas de communiquer votre adresse sur votre fiche d'inscription à l'ACRI

Le tarif réduit pour les associations sera de 14€ la place.

- **Les Amours vulnérables de Desdémone et Othello**, librement inspiré d'Othello de W. Shakespeare (vendredi 20 septembre)
- **Macbeth**, de W. Shakespeare (vendredi 4 octobre)
- **La République de Platon**, d'A. Badiou (vendredi 22 novembre)
- **Phèdre**, de J. Racine (vendredi 12 décembre)
- **Une Nuit à la Présidence**, de J.-L. Martinelli (vendredi 21 mars)
- **Le dernier jour de jeûne**, de S. Abkarian (vendredi 28 mars)
- **La Fausse Suivante**, de Marivaux (vendredi 23 mai)

Un programme alléchant qui devrait vous plaire ! A bientôt donc aux Amandiers.

Lysiane

# La musique

S'il est un endroit magique à Nanterre c'est la Maison de la Musique. D'années en années elle enchante nos soirées, que de bons souvenirs !

Le Forestier, Juliette, Galliano, Les Tiger Lillies, Cristina Branco, Yom, et beaucoup d'autres, la liste serait trop longue...

Tous les genres musicaux sont présents : classique, contemporain, world, jazz, chanson, danse ... Chacun peut y trouver des musiques chères à son cœur, mais également poussé par la curiosité découvrir des pépites musicales dépaysantes. La salle est confortable, l'acoustique bonne quelle que soit la place. Voici le programme pour le premier semestre 2013/2014.

**Oxmo Puccino** Musiques actuelles Mercredi 2 octobre à 20h30 - Maison de la musique

**Taïro** Musiques actuelles Samedi 5 octobre à 20h30 - Maison Daniel-Féry

**The Coup** Musiques actuelles Vendredi 11 octobre à 20h30 Maison Daniel-Féry

**Compagnie Gilles Verière** *Le Carnaval de Saëns* - Jeune public / Danse  
Samedi 12 octobre à 15h30 Maison de la musique

**Idir** Musique du monde Vendredi 18 et samedi 19 octobre à 20h30 Maison de la musique

**TM+ Métamorphoses** Direction **Laurent Cuniot**  
Vendredi 8 novembre à 20h30 Maison de la musique  
Euvres de Benjamin Britten, Jonathan Harvey, Kudsi Erguner, Jean-Pierre Arnaud

**TM+ Miroir** Samedi 9 novembre à 19h  
Euvres de Pierre Boulez, Anton Webern, Franz Liszt, Claude Debussy, Alban Berg

**Naomi Shelton** Musiques actuelles Samedi 9 novembre à 20h30 Maison Daniel-Féry

**Ensemble Links** *Drumming* création vidéo Mercredi 13 novembre à 20h30 Maison de la musique

**Ballet de Lorraine** Danse Dimanche 17 novembre à 16h30 Maison de la musique  
Merce Cunningham *Fabrication* William Forsythe  
*Steptext, The Vertiginous Thrill of Exactitude*

**Tartine Reverdy** *C'est très bien !* Jeune public  
Chanson Mercredi 20 novembre à 15h30 D. Ferry

**Lila Downs** Musiques du monde Vendredi 22 novembre à 20h30 Maison de la musique

**Mourad Merzouki** *Käfig Brasil* Danse  
Vendredi 29, samedi 30 novembre à 20h30  
Dimanche 1<sup>er</sup> décembre à 16h30 Maison de la musique

**Les Siècles** Musique classique *Beethoven et la France*  
Jeudi 5 décembre à 20h30 Maison de la musique

**Poni Hoax** Musiques actuelles – Electro/rock Samedi 7 décembre à 20h30 Maison Daniel-Féry

**Mikhail Rudy** Musique classique - Film *Marc Chagall, la couleur des sons*

Vendredi 13 décembre à 20h30 Samedi 14 décembre à 16h30 Maison de la musique

**Florent Marchet** Chanson *Noël Songs* Mardi 17 et mercredi 18 décembre à 20h30 Maison de la musique

**Ophélie Gaillard** et **Ibrahim Sissoko** Danse *En filigrane* Vendredi 20 décembre à 20h30 Maison Daniel-Féry

**Ars Nova Lyrique** Viktor Ullmann *Der Kaiser von Atlantis* Vendredi 10 janvier à 20h30 Maison de la musique

**Fabrice Parmentier** *Rhapsody in blue, Summertime, The man I love, I got a rhythm... du classique au jazz*  
Dimanche 12 janvier à 16h30 Maison de la musique

**TM+ Direction Laurent Cuniot** Musique d'aujourd'hui  
*Citoyenne insolente* jeudi 16 janvier à 20h30  
Maison de la musique Euvres de Georges Aperghis / Aurélien Dumont / Laurent Cuniot / Alexandros Markeas

**Compagnie Stefan Wey** *L'intrépide soldat de plomb*  
Jeune public / Théâtre  
Samedi 18 janvier à 15h30 Maison de la musique

**Candiie / Nawell Madani** Stand up Samedi 18 janvier à 20h30 Maison Daniel-Féry

**Le cabaret contemporain** Musique d'aujourd'hui  
*Hommage à Moondog*  
Vendredi 24 et samedi 25 janvier à 20h30 Maison de la musique

**Dominique Ponty & Stefan Lakatos** Musique d'aujourd'hui Samedi 25 janvier à 20h30 Maison de la musique

**Raphaëlle Delaunay** Danse *Ginger Jive* Jeudi 30 et vendredi 31 janvier à 20h30 Maison de la musique

## Pour assister aux concerts

Vous pouvez avec l'ACRI bénéficier d'un tarif individuel très avantageux, 7,50€ au lieu de 13,50€. Nous prenons des contremarques que vous échangez directement à la maison de la musique, ou par correspondance, pour les concerts de votre choix aux dates de votre choix.

**Réunissez dans une enveloppe, le plus rapidement possible, et avant le 1<sup>er</sup> septembre.**

- Une autre enveloppe portant votre nom, adresse, N° de téléphone, adresse e-mail et le nombre de places désiré.
- un chèque du montant total des places établi à l'ordre de l'ACRI-Liberté
- (exemple 6 places à 7,50€= 45€)

**Déposez le tout** dans ma boîte à lettres (Bernard Marel au 34/17A) ou à la loge, à mon intention (les gardiens transmettront).

Vous recevrez vos contremarques, ainsi que le programme complet, directement dans votre boîte aux lettres pour vous permettre de faire votre choix rapidement, la saison commencera le 27 septembre.

# La direction des affaires culturelles de Nanterre propose pour cet été des spectacles de qualité

## En collaboration avec le festival Paris Quartier d'Été

Théâtre, musique, danse, arts de la rue.... Ce festival, qui vous emmène en voyage à travers le monde, s'invite à Nanterre avec 3 spectacles gratuits, en plein air. Laissez-vous embarquer !

- **mardi 16 juillet 2013 à 19h30**  
Mamela Nyamza, *Hatched*  
**Spectacle de danse, Afrique du Sud**  
Quartier Parc Sud  
- 7 Allée des Demoiselles d'Avignon

*Mamela Nyamza est une danseuse sud-africaine. L'équipe du festival Paris Quartier d'Été a été touchée par la force et la grâce de son discours et de sa danse, qu'elle partage avec son fils, sur scène.*

- **mardi 23 juillet 2013 à 19h30**  
Noreum Machi - *The K-Wind*  
**Ensemble de musique (5 musiciens), Corée**  
Quartier Chemin de l'Île  
- Jardin des Acacias (près du gymnase Voltaire)

*Noreum Machi est un des ensembles de percussions les plus renommés de Corée mêlant chant, danse, musique, et costumes colorés*

- **mardi 30 juillet 2013 à 17h30 et à 19h30**  
José Florez, *La divina fatalidad de las cosas*  
**Spectacle de danse, Colombie (Medellin)**  
Quartier Petit-Nanterre  
- Terrain d'évolution place de Strasbourg

*José Florez, est un jeune danseur colombien, il vient de se produire pour la première fois en France. « quand José Florez danse, c'est sans garde-fou et pas pour faire joli, c'est une question de vie et de mort. Élevé dans la violence des rues de Medellín, il a trouvé dans la danse le moyen de son salut ».*

## Séances de cinéma de plein air

Cette année, **5 séances** de cinéma gratuites, en plein air auront lieu chaque vendredi du 2 août au 30 août à 22h. Elles se dérouleront sur l'esplanade Charles-de-Gaulle, au kiosque de verdure.

### **vendredi 2 août : Radiostars**

Film français de Romain Lévy Un road-movie radiophonique, réjouissant et plein d'énergie, sacré meilleure comédie au Festival de l'Alpe-d'Huez.

### **vendredi 9 août : Mamma Mia !**

Réalisé par Phyllida Lloyd

Une comédie musicale kitsch à souhait, gorgée de soleil et de bonne humeur, sur les chansons mythiques du groupe ABBA.

### **vendredi 16 août : La Place**

Comédie musicale réalisée par Dahmane Ouzid (L'Algérie d'aujourd'hui au rythme d'une comédie musicale décalée.

### **vendredi 23 août : Dirty Dancing**

Film musical américain réalisé par Emile Ardolino

L'un des films musicaux cultes de l'histoire du cinéma.

### **vendredi 30 août : Intouchables**

Comédie réalisée par Eric Toledano, Olivier Nakache Le film de l'année 2011 rencontre improbable entre Vivaldi et Earth Wind and Fire

## Concerts en terrasse à l'Agora café

Jeudi 11 juillet à 19h

**Scoops** (musiques irlandaises, jazz et compositions)

Jeudi 18 juillet à 19h

**Yellow Swing Trio** (swing manouche)

Jeudi 25 juillet à 19h

**Latinandos** (musique traditionnelle afro-colombienne)

Jeudi 1er août à 19h

**Naelys Quintet** (musiques du monde, jazz et improvisations)

# L'Acric fait le spectacle

Lundi 1<sup>er</sup> avril 2013



Nous posons sept plaques commémoratives en hommage à d'illustres libertins injustement oubliés. Malgré le froid, nous fûmes très nombreux à nous presser autour de notre tambour major pour écouter les vibrants discours des autorités dépêchées pour la circonstance. L'émouvante cérémonie s'est achevée par un cassé d'œuf en chocolat de toute beauté, où surprise des poissons avaient fait des petits.

Les plaques sont restées en place une semaine laissant les libertins le plus souvent amusés, quelquefois interrogatifs.

Un exemple de plaque : celle du 30.

PS Celui qui a pris celle du 38, pour la mettre dans sa salle de bain, est prié de la rapporter à la loge, elle manque à notre collection. Merci



Dimanche 26 mai 2013 Vide Grenier



Après la pluie des jours précédents miracle il a fait beau ! Beaucoup, mais beaucoup de monde, du jamais vu, 196 exposants, 2000, 3000 personnes ou plus, 24 moutons et un berger.

## Livres en folie

vendredi 14 juin 2013

Deuxième soirée de la bibliothèque de l'ACRI ce vendredi 14 juin 2013. Les participants, s'ils furent un peu moins nombreux que la fois précédente, manifestèrent le même plaisir tant à dire qu'à écouter.

La poésie fut le fil rouge de cette promenade livresque. Nous découvrièmes ainsi quel était le plus beau vers de la langue française, une révélation pour chacun d'entre nous ! Grâce à un sonnet, datant tout de même de 1909, nous sûmes enfin qu'une certaine Chimène trouvait « joli garçon l'assassin de Papa »...certains en furent choqués ! Heureusement, à deux reprises, les haïkus du bord de mer et de l'été ensoleillé surent nous plonger dans les sensations les plus agréables.

Certains lecteurs apportèrent de précieux conseils : ainsi on réalisa les dangers que court celui qui tient son agenda un peu trop à jour, les risques à affronter en plein océan un typhon. On apprit à se méfier de l'accueil particulièrement cordial de celui qu'on est venu solliciter. Par ailleurs, la lycanthropie n'a plus de secret pour l'assemblée et l'ambiance hurlante et menaçante du Queens non plus...D'autres nous firent réfléchir sur notre usage parfois curieux des mots : par exemple, pourquoi dit-on qu'il y a un *embarras de voitures* quand il y en a trop (Boileau s'en désolait déjà au XVIIème siècle) et *embarras d'argent* quand il n'y en a pas assez ?

Heureusement nous fîmes aussi un tour aux Comices agricoles et nous nous promenâmes un moment à Charleston, Caroline du sud, entre jardins et rivières. Et pour finir, nous nous souhaitâmes « bon week-end » depuis le pont d'Asnières...

Et, comme ce fut une agréable soirée, nous nous donnâmes rendez-vous cet automne. Alors surveillez les affiches dans les ascenseurs.

Et, en attendant, très bonnes lectures à tous, cet été.

La rédac chef/ Camille



## Fête du Quartier du Parc

samedi 15 juin 2013



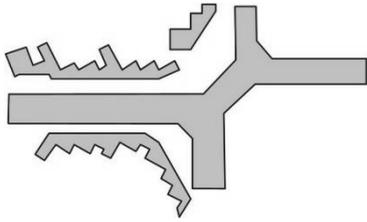
Comme les années passées l'Acri a mené la danse lors de la fête du quartier. Nous étions superbement placés dans un coin de la roseraie, il est vrai un peu à l'écart, mais les courageux ont quand même réussi à nous retrouver. Il a fait beau, la musique était entraînante, les danseurs dynamiques, et le public conquis ! C'est certain nous allons refuser du monde, l'an prochain, le samedi après-midi, à l'atelier de Monique.

# Spectacle de parvis ...



*Beaubourg Photo Jean Pottier*

**LE BATEAU IVRE** Journal de l'ACRI Liberté  
Directeur de la publication : Bernard Marel    Rédactrice en Chef : Sylvie Gadault  
28 rue Salvador Allende 92000 Nanterre  
mail : [acriliberte@yahoo.fr](mailto:acriliberte@yahoo.fr)    site : <http://www.acriliberte.free.fr>



## La page du conseil syndical

Conseil syndical & commission travaux

### Synthèse de l'Assemblée Générale du 06/06/2013 :

#### **Courrier/colis/recommandés –la poste :**

Les services de la Poste ont décidé de dénoncer la convention qui nous liait depuis l'origine. Ils reprendront la distribution du courrier, assuré jusqu'ici par les gardiens, à partir du 1er juillet. Les conséquences qui pourront en découler n'ont encore pas pu être toutes évaluées. Vous serez tenus au courant par affichage et sur le site.

#### **Bilan audit énergétique :**

Les conclusions sont sans appel. Les murs et les vitrages sont peu performants tout en étant cohérents avec l'année de construction de l'immeuble. Seules les toitures/terrasses refaites sont assez performantes.

Même la VMC mérite un traitement.

Le réseau de chauffage nécessite une modernisation de certains organes. La performance du réseau peut être améliorée surtout en effectuant une gestion précise de toute l'installation.

A ce titre, la copropriété a confié une mission d'optimisation de l'installation et d'assistance technique à Energie et Services.

#### **Contrat exploitation énergie :**

Le conseil syndical choisira avec l'aide du cabinet Energie et Services le nouvel exploitant. Pour l'instant 2 entreprises ont été retenues, avant le choix final. L'exploitant aura un plan de progrès à mettre en place et une série de travaux importants dès la première année.

#### **Rappel sur les travaux de façade :**

Pour la pose de double vitrage, la première règle est de conserver l'esthétique de l'immeuble.

Ce qui implique de conserver la même superficie vitrée, les mêmes séparations, la même répartition des parties vitrées et pleines.

Autre point esthétique : la couleur. L'extérieur de la fenêtre doit respecter la charte de couleur de l'immeuble.

Référence disponible sur le site ou auprès du régisseur.

Concernant les matériaux, 3 possibilités : bois, métal, PVC.

Dans tous les cas, cela doit répondre aux normes en vigueur.

Renseignez-vous impérativement auprès du régisseur avant tout projet.

#### **Détecteurs d'incendie :**

N'attendez pas pour vous équiper !

80% des décès liés aux incendies sont dus aux fumées, pour 20% aux autres causes (flammes, panique...).

600° : température d'une pièce en feu 3 minutes après le début de l'incendie.

Un simple court-circuit chez vous peut être à l'origine, pas besoin d'un incendie d'ampleur pour que cela vous touche (installation vétuste, dysfonction d'un appareil électrique, voir nouvel appareil défectueux...).

Documents disponibles sur le site.

<http://www.libertemh3.fr/?p=1217>

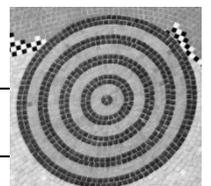
#### **Charges de chauffage :**

Le début d'année 2013 a été très coûteux en termes de facture énergétique malgré la décision de ne pas chauffer au mois de mai. Nous tenons d'ailleurs à remercier l'ensemble des copropriétaires qui, dans sa très grande majorité, a compris l'intérêt de la décision du Conseil Syndical. Espérons que la fin de 2013 ne soit pas trop rigoureuse.

N'hésitez pas à consulter le site de la copropriété <http://www.libertemh3.fr>

ou nous écrire pour toute question ou suggestion : [admin@libertemh3.fr](mailto:admin@libertemh3.fr)

**[HTTP://WWW.LIBERTEMH3.FR](http://www.libertemh3.fr)**



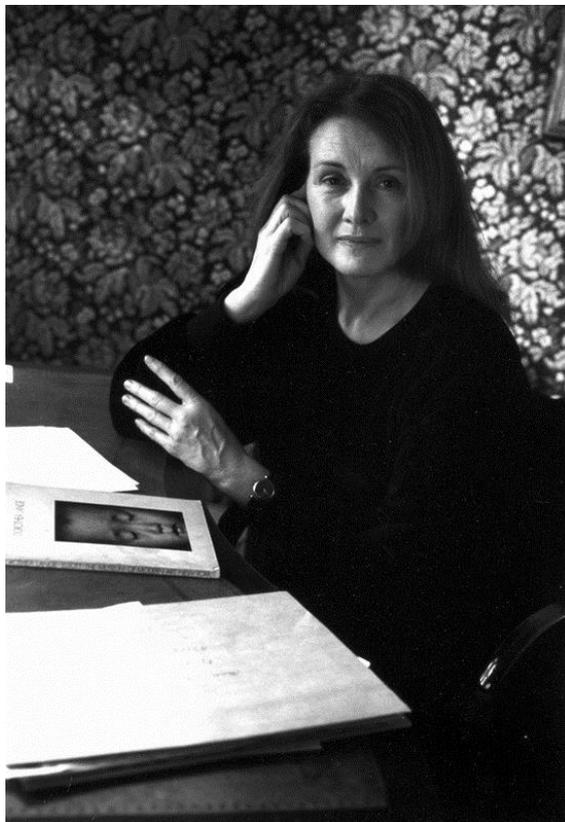
# Recettes pour l'été

Le mardi 14 mai 2013, dans l'émission de Pascale Clark sur France Inter, Annie Ernaux a déclaré : « la photo est un arrêt sur le milieu social et l'époque » Alors, je me suis posé la question :

Une recette de cuisine est-elle un arrêt sur le milieu social et l'époque ?

Lorsque je pense aux plats préparés pour les amis, je m'aperçois que les recettes peuvent être associées à des périodes. Pour la fête des mères, la promotion d'ustensiles de cuisine correspond à une mode culinaire : appareils électriques à raclette, à crêpes, wok, moules en silicone pour muffins, planche à griller...

Les personnes, qui aiment cuisiner et qui ont la chance de pouvoir voyager, essaieront des recettes exotiques, l'accès à Internet facilitant les recherches. Le milieu social peut aussi être révélé par l'analyse des ingrédients utilisés. : à Amiens, dans les années 1965-1970, les familles nombreuses aux revenus modestes cuisinaient pour les déjeuners des pommes de terre en purée, en frites, en robe des champs... la place faite aux légumes en dehors de la soupe était réduite et les « bas morceaux » du bœuf rentraient dans la composition du plat.



Annie Ernaux Photo : Jean Pottier

Que dit le sociologue Jean-Pierre Corbeau sur la cuisine aujourd'hui ?

« La cuisine représente une nouvelle forme de loisir ; cuisiner est une nouvelle forme de jeu et aussi un jeu de représentation. *Un dîner presque parfait* notamment est devenu un **spectacle** créateur de dynamiques imitatives. »

Je vous propose des recettes simples sans présentation particulière ; à vous de décorer le tian et la tarte !

## Tian de courgettes à la menthe

*Ingrédients pour 6 personnes :*

- 1 kg de petites courgettes
- 250 g de fromage de chèvre frais
- 1 crottin de chèvre mi-sec (70 g environ)
- 3 c. à s. de pignons
- ½ bouquet de menthe
- 2 c. à s. de semoule fine
- 1 gousse d'ail
- 3 c. à s. d'huile d'olive
- sel, poivre.



*Préparation :*

Préchauffer le four à 180°C (thermostat 6)

Rincer et essuyer les courgettes. Les râper (grille à gros trous). Les presser dans les mains pour en extraire le maximum d'eau.

Ajouter la semoule ; bien mélanger.

Incorporer le fromage de chèvre frais en morceaux et la menthe fraîche ciselée.

Saler et poivrer.

Frotter d'ail un plat en terre vernissée. Le huiler puis répartir le mélange dans le plat.

Parsemer de crottin de chèvre grossièrement émietté puis répartir les pignons.

Arroser le tout d'un filet d'huile d'olive.

Faire cuire 35 min environ au four.

Ce plat est servi chaud en garniture de côtelettes d'agneau par exemple.

*Remarque :* Vous obtiendrez un plat complet en ajoutant des lamelles fines de poulet ou de haddock poché 5 min dans du lait.



### **Tarte aux mirabelles**

*Ingrédients :*

De la pâte brisée

(vous pouvez utiliser un rouleau de pâte du commerce)

50 g de biscuits à la cuiller

1 kg de mirabelles

50 g de sucre cristallisé

*Pour la cuisson :*

Un moule à bord uni (si possible) de 26 cm de diamètre et 3 cm de hauteur.

*Préparation :*

Préchauffer le four à 180°C.

Beurrer le moule et disposer soigneusement la pâte. Piquer le fond de la tarte avec une fourchette et le placer au frais pendant 30 min.

Cuire votre fond de tarte à blanc pendant 12 min et le laisser refroidir.

Rincer les mirabelles, les sécher dans un torchon, les fendre pour en retirer les noyaux.

Émietter finement vos biscuits à la cuiller ; en parsemer le fond de tarte.

Dresser par-dessus les mirabelles en cercle, face coupée tournée vers le centre de la tarte. Continuer à les disposer de même en cercles concentriques, jusqu'au centre de la tarte en serrant les fruits au maximum.

Parsemer les fruits de sucre cristallisé.

Enfourner pendant 40 min environ ; les bords de la tarte doivent être bien dorés et les mirabelles à demi confites.

Cette tarte est délicieuse lorsqu'elle est servie tiède.

*Remarques :*

- Vous pouvez préparer de la même manière une tarte aux quetsches en disposant les demi-quetsches en cercle, face coupée vers le haut.

- Pâte brisée : 200 g de farine, 90 g de beurre, une pincée de sel, 50 ml d'eau, 10 g de sucre.

Disposer la farine sur le plan de travail ; incorporer petit à petit le beurre avec le sel et le sucre puis ajouter l'eau en pétrissant légèrement la pâte. La laisser reposer 3h au réfrigérateur.

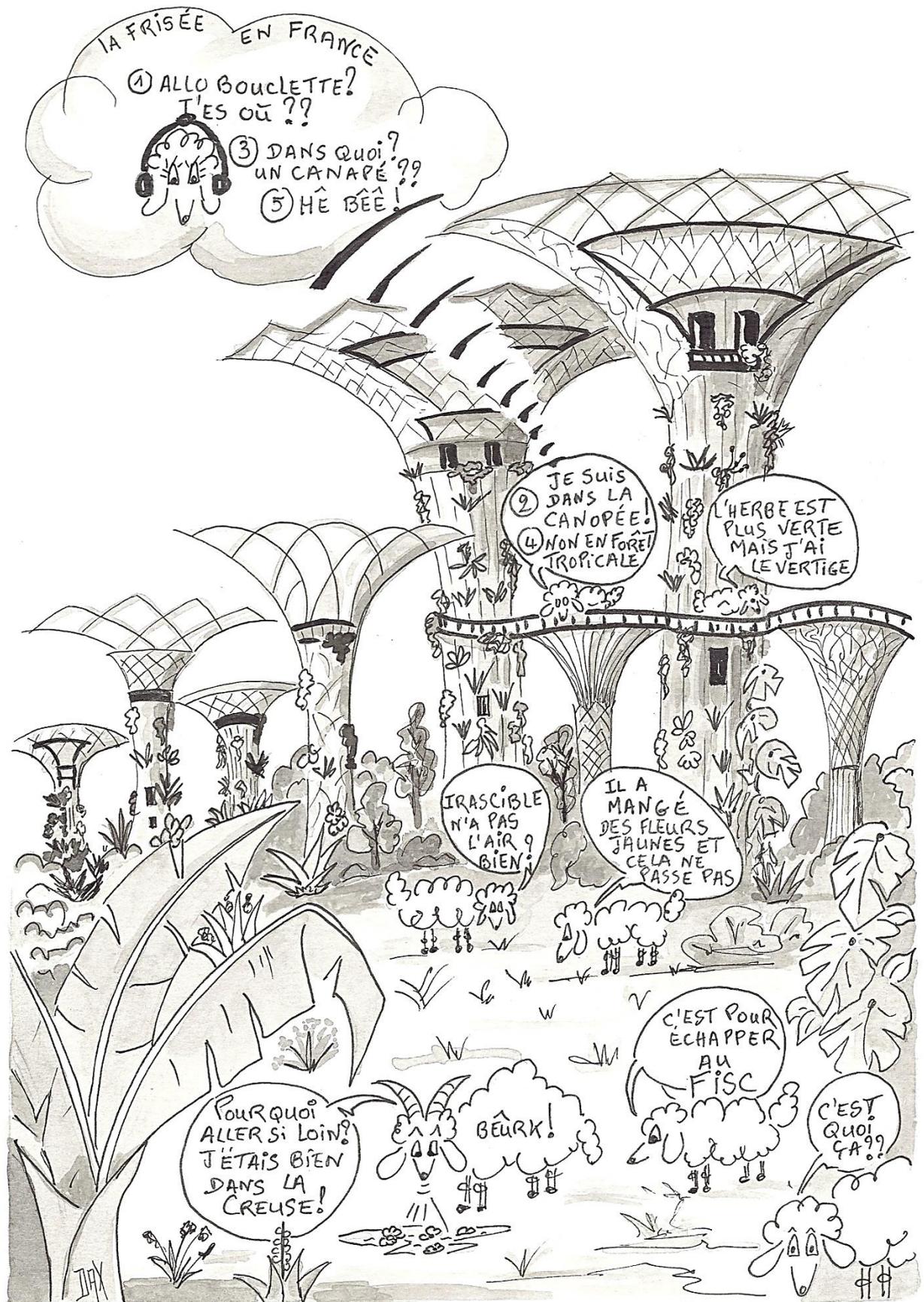
- Cuisson à blanc : tapisser le fond de tarte de papier sulfurisé et le garnir d'une couche de riz.

Après la cuisson, retirer le riz et enlever délicatement le papier sulfurisé.

Janine

(les deux cuisiniers sont de Maurice Sendak)

# Valentine, évasion spectaculaire



Inspiré de l'éco parc de Singapour

Valentine